

C'est la science du vivant. La vie se présente sous tellement de formes et à des échelles si différentes que la biologie couvre une très large partie, qui va du niveau moléculaire, en passant par celui de la cellule, puis de l'organisme, jusqu'au niveau de la population et de l'écosystème. Ces différents niveaux montrent que le domaine du vivant est fortement hiérarchisé et au fur et à mesure que la biologie progresse, elle se spécialise en de multiples domaines, tous plus ou moins liés aux autres. C'est aussi la science de la vie, c'est-à-dire l'étude des organismes vivants (actuels ou fossiles aux divers niveaux d'organisation qu'ils présentent (systèmes, organes, tissus, cellules, molécules, de leurs modes de développement, fonctionnement et de reproduction, ainsi que les relations existant entre eux ou avec l'environnement)). Vers 1800, le terme *biologie*, introduit en Allemagne par Treviranus et vulgarisé par le naturaliste français Jean-Baptiste de Lamarck, permet de regrouper le nombre croissant de disciplines rattachées à l'étude des êtres vivants. Ces disciplines diffèrent par leurs moyens d'approche (physique pour la biophysique, chimie pour la biochimie, etc.) ou par leur objet d'étude (la cytologie étudie les cellules, la zoologie les animaux, etc.). Lamarck, à l'époque, a écrit un traité de 10 livres intitulé *Histoire des animaux*.